

## EXTRAIT DU LIVRABLE 3.1.1 MOUVE

### Auteurs

Aubron C., Barrière O., Bariteau V., Boisdon I., Borg D., Casabianca F., Choisis J.P., Corniaux C. , Correa P., Cournut S., Dufour A., Dupré L., Dobremez L., Gibon A., Hostiou N., Houdart M., Lasseur J., Madelrieux S. , Magnani S., Morales H., Moulin C.-H., Napoléone M., Nettier B., Nozieres M.O., Pailleux J.Y., Pocard R., Rapey H., Rueff C., Ryschawy J., Saravia A., Servière G., Taverne M., Tchakérian E., Tourrand J.-F.

### Intitulé du livrable 3.1.1

Dynamiques de l'élevage au nord et au sud

Premières analyses sur la base des huit terrains inscrits dans le projet Mouve

### Objectifs de la tâche 3 de Mouve

La tâche 3 comprend deux finalités :

- réalisation d'un état des lieux et analyse des dynamiques d'élevage en regard de l'intensif écologique,
- compréhension de la manière dont ces dynamiques s'inscrivent dans les transformations des systèmes travail-famille-exploitation.

L'action 3.1 de la tâche 3 du projet a pour objectif d'analyser les dynamiques d'élevage vues à la fois comme des dynamiques :

- des systèmes travail-famille-exploitation (*description de leurs diversités/spécificités, complémentarités/tensions, interactions avec les autres dynamiques agricoles*) ;
- des identités professionnelles.

L'action 3.1 prévoit 2 livrables :

- **un rapport sur l'analyse des dynamiques des exploitations d'élevage dans les différents terrains (livrable 3.1.1) dont est issu cet extrait ;**
- un article sur la compréhension et l'analyse des mondes professionnels de l'élevage dans les territoires étudiés (livrable 3.1.2).

Le présent extrait correspond aux différents types de questionnement sur le travail en élevage traversant les terrains, liés à des dynamiques nouvelles ou plus anciennes de l'élevage.

# LE TRAVAIL EN ELEVAGE

---

## 1 - Terrains inscrits dans le projet Mouve

### Arrière Pays Méditerranéen (Préalpes, Cévennes) [APM]

Nozieres M.O.<sup>1</sup>, Aubron C.<sup>2</sup>, Lasseur J.<sup>1</sup>, Napoléone M.<sup>1</sup>, Moulin C.H.<sup>2</sup>, Barrière O.<sup>3</sup>, Tchakérian E.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Inra Montpellier

<sup>2</sup> SupAgro Montpellier

<sup>3</sup> IRD Montpellier

<sup>4</sup> Institut de l'Elevage Montpellier

### Livradois-Forez [LF]

Cournut S.<sup>1</sup>, Rapey H.<sup>2</sup>, Dupré L.<sup>3</sup>, Hostiou N.<sup>4</sup>, Taverne M.<sup>2</sup>, Pailleux J.-Y.<sup>4</sup>, Boisdon I.<sup>1</sup>, Houdart M.<sup>2</sup>, Bariteau V.<sup>1</sup>, Dufour A.<sup>5</sup>, Servièrre G.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> VetAgroSup Clermont-Ferrand

<sup>2</sup> Irstea (ex-Cemagref) Clermont-Ferrand

<sup>3</sup> Inra Ivry

<sup>4</sup> Inra Theix

<sup>5</sup> Isara Lyon

<sup>6</sup> Institut de l'Elevage Clermont-Ferrand

### Pyrénées (Montagne, Coteaux) [PMC]

Choisis J.-P.<sup>1</sup>, Ryschawy J.<sup>1</sup>, Rueff C.<sup>1</sup>, Gibon A.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Inra Toulouse

### Vercors [V]

Madelrieux S.<sup>1</sup>, Nettier B.<sup>1</sup>, Dobremez L.<sup>1</sup>, Borg D.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Irstea (ex-Cemagref) Grenoble

### Sahel Sénégalais [S]

Corniaux C.<sup>1</sup>, Magnani S.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cirad Montpellier

### Arganeraie Marocaine [AM]

Casabianca F.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Inra Corte

### Amazonie Brésilienne (Redenção, Paragominas, Altamira) [AB]

Tourrand J.-F.<sup>1</sup>, Pocard R.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cirad Montpellier

### Pampa Uruguayenne [PU]

Morales H.<sup>1</sup>, Saravia A.<sup>1</sup>, Correa P.<sup>2</sup>, Tourrand J.-F.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> CDI IPA Uruguay

<sup>2</sup> Facultad de Agronomia. Universidad de la Republica Uruguay

<sup>3</sup> Cirad Montpellier

## 2 - Méthode

Le livrable 3.1.1 propose des bases pour approfondir la description et l'analyse des transformations des élevages, ainsi que les modalités des interactions élevage – territoire dans les 8 terrains inscrits dans Mouve. Cette étape vise à rendre compte, à dire d'experts et en se basant sur des données statistiques ou bibliographiques, des transformations des élevages, passées et actuelles, au sein des territoires concernés.

Cette contextualisation de départ se doit d'être attentive à la diversité des élevages et à leurs complémentarités ou tensions dans le territoire, actuellement et resituées dans l'histoire agricole régionale et nationale. La prise en compte des changements passés permet de mieux comprendre la diversité actuelle de l'élevage dans chaque territoire. Il s'agit d'un travail préliminaire d'analyse micro-régionale de l'élevage avec une attention particulière portée à ce qui constitue et fait évoluer la diversité de l'élevage dans chaque terrain. La perspective est de repérer en quoi cette diversité participe à l'intensification écologique dans des territoires au nord et au sud.

Le recueil des informations sur les dynamiques de l'élevage de chaque terrain a nécessité l'élaboration d'une grille d'analyse commune à renseigner à partir d'informations de même nature (*statistiques régionales, bibliographie, entretien avec des experts locaux et éleveurs*). Pour élaborer et informer cette grille, nous nous sommes notamment appuyés sur la démarche de diagnostic agraire (Cochet, 2011<sup>1</sup>). La grille retenue comprend quatre registres d'informations :

- le premier porte sur la diversité actuelle des systèmes d'exploitation, du point de vue des facteurs de production (*foncier, travail, cheptel...*), des options techniques (*niveau d'intensification, formes de pastoralisme...*), de la nature et de la destination des produits (*lait/viande, export/local...*) et des activités complémentaires à l'élevage ;
- Le deuxième concerne les transformations de ces systèmes qui ont marqué le territoire au cours des dernières décennies, du point de vue des facteurs et des techniques de production, des produits d'élevage, des activités complémentaires ;
- le troisième porte sur les dynamiques socio-économiques locales déterminantes pour ces transformations des systèmes, au cours des dernières décennies, au niveau du territoire, des filières, de la démographie, de l'emploi et des services ;
- le quatrième relève les changements nationaux de politiques, de réglementations et de marchés marquants pour les transformations des systèmes (*exemples de la mise en place de quotas de production, de primes, d'éco-conditions, d'évolutions de prix*).

Nos premiers échanges au sein du groupe de chercheurs impliqués dans cette action, ont permis d'identifier 3 thématiques communes pour une mise en perspective des différents territoires d'élevage :

- les ressources et systèmes herbagers,
- les systèmes laitiers,
- le travail.

La grille d'analyse commune a donc été complétée par une contribution de chaque territoire sur ces trois thématiques.

Notre analyse comparative s'est ensuite déroulée en deux étapes. La première s'est attachée à développer une lecture transversale des informations recueillies sur les différents terrains autour de 5 points : la diversité des systèmes de production présents, les dynamiques des systèmes, les ressources et systèmes herbagers, les systèmes laitiers, **le travail**. L'extrait du livrable présente la lecture transversale du thème "travail".

---

<sup>1</sup> Cochet, H., (2011). L'agriculture comparée. Collection indisciplines. Quae ed., Paris. 160p.

La mise en débat des résultats de cette première étape dans le collectif de chercheurs a initié une réflexion plus globale sur les dynamiques de l'élevage. Trois dynamiques sont apparues particulièrement structurantes de la diversité et des transformations des systèmes dans les territoires d'élevage, tout en révélant les tendances communes ou les spécificités propres à chaque territoire. Nous avons ainsi retenu dans une deuxième étape de synthèse, de regarder les dynamiques des liens entre **élevage et famille**, entre élevage et espace, entre élevage et filière. L'extrait du livrable présente la dynamique des liens entre élevage et famille.

### **3 - Extraits des monographies par terrain concernant la thématique travail**

#### **Pyrénées**

Le travail constitue aujourd'hui une contrainte majeure mise en avant par les éleveurs. La diminution du nombre d'actifs familiaux et l'agrandissement des exploitations (*en hectares ou en cheptel*) pose un problème aigu de gestion du temps de travail.

En montagne, l'abandon de la fauche dans les zones les plus difficiles d'accès conduit à un envahissement des prairies et parfois à l'abandon de leur usage (*parcelles pentues ou éloignées*). Pour les Coteaux, le risque majeur est celui de l'abandon de l'élevage dans les exploitations de polyculture-élevage, observé de manière récente. Il est favorisé par l'agrandissement et le retrait d'un des actifs (*père de l'exploitant, par exemple*). La spécialisation en cultures induit des problèmes de gestion de l'assolement : mise en culture de terres peu favorables (*pentues, sols, orientations*), suppression des fourrages dans les rotations...

Le manque de disponibilité en travail peut également conduire à une recherche de simplification et l'adoption de systèmes d'élevage moins astreignants en suivi du pâturage et de l'affouragement (*en bovins allaitants*) et qui passent par une diminution de la constitution de stocks d'ensilage et de foin. Sur la sole cultivée, se développent des techniques de travail du sol simplifiées.

#### **Arrière Pays Méditerranéen**

##### **Les Préalpes**

Dans la plupart des exploitations ovines, le chef d'exploitation est souvent secondé par son père pour les travaux de gardiennage au pâturage, de fenaison ou d'irrigation. Celui-ci, à la retraite, n'est généralement pas rémunéré pour l'activité. La durabilité de ces exploitations sera mise en question une fois que le père ne sera plus en mesure de travailler. Le redéploiement pastoral, le renforcement de la mobilité à grande échelle et l'accroissement de la pression de prédation par le loup transforment le travail en élevage, à la fois en termes de : (i) quantité et organisation ; (ii) qualification et savoir-faire (*du berger par exemple, qui redevient essentiel*) ; (iii) métier et représentation du travail.

Une autre évolution concernant l'élevage ovin est l'émergence de la vente en circuit court et de la vente directe de viande : plusieurs modes d'organisation coexistent sur le territoire (*types de produits, formes de commercialisation*).

##### **Les Cévennes**

Le gardiennage du troupeau au pâturage, dans ces vallées cévenoles dans lesquelles, en partie pour des raisons de propriété foncière, l'usage de la clôture est assez peu répandu, constitue l'essentiel du travail en élevage ovin. L'accroissement de la taille des troupeaux et la réduction du collectif de main-d'œuvre à un seul actif dans les exploitations spécialisées se traduisent par une conduite des animaux en un seul lot, là où un allotement était auparavant pratiqué à certaines périodes de l'année. Comme dans les Préalpes, mais dans une moindre ampleur, nous observons un développement de la vente directe de viande.

L'élevage caprin, en particulier fromager, représente un lourd travail d'astreinte, qui compromet la durabilité de certaines exploitations. Le temps de commercialisation des fromages, qui représente en moyenne un quart du volume de travail, constitue souvent un point délicat. La disponibilité de la main-d'œuvre pour la surveillance au pâturage contribue à expliquer l'importance variable du pâturage dans l'alimentation des chèvres.

### Livradois-Forez

L'élevage du Livradois-Forez n'a pas échappé aux tendances touchant ce secteur en France : **agrandissement** des structures, transformation des collectifs de travail gérant les exploitations avec le développement de formes sociétaires, la diminution de la main-d'œuvre familiale et l'augmentation du recours au salariat. Ces évolutions questionnent le travail en exploitation d'élevage (*augmentation de la charge de travail, nouvelles compétences à acquérir, nouvelles façons d'organiser le travail dans le collectif, modification des liens entre famille et exploitation*), d'autant plus que le rapport des éleveurs à leur travail évolue en se rapprochant de celui des autres catégories professionnelles (*séparation du temps "privé" et du temps "professionnel", ouverture au monde extérieur,...*).

A ces évolutions s'ajoutent celles concernant la **diversification des modes de valorisation/commercialisation** avec notamment l'inscription dans des circuits courts souvent en complémentarité des filières longues classiques. Cette tendance, qui se manifeste par le développement d'initiatives individuelles ou collectives pour trouver d'autres formes de valorisation (*AMAP, point de vente collectif, vente directe, atelier de découpe, mise en réseau de producteurs, transformateurs et distributeurs*), s'accompagne, pour les exploitations, de réorganisations importantes touchant le système technique mais aussi l'organisation du travail (*ajustement des calendriers de production et de livraison, investissement dans des équipements, mobilité géographique, interface avec les consommateurs, ...*).

Ces évolutions transforment fortement le métier d'éleveur. Une tension peut se faire jour entre d'une part, une satisfaction professionnelle plus grande, passant par une meilleure reconnaissance sociale et une valorisation économique et culturelle accrue et, d'autre part, des contraintes nouvelles liées à la nécessaire réorganisation de l'activité professionnelle.

Les questions posées par ces évolutions, qui concernent nombre d'éleveurs en France, se déclinent de manière spécifique à cause :

- du parcellaire très morcelé et hétérogène des exploitations (*toute reconfiguration de l'usage des surfaces renvoie de façon encore plus forte à des considérations relatives à l'organisation du travail*),
- de l'âge plus élevé qu'ailleurs de la population active agricole,
- de l'importance de la pluriactivité,
- de la production laitière fréquente dans ce territoire,
- de l'éloignement des marchés urbains.

De plus, les transformations en cours des systèmes techniques pour accroître la plus-value des produits, concernent fortement le système fourrager, se trouvant donc à l'interface entre valorisation des ressources et production des animaux. Ceci exige une attention particulière portée sur l'organisation du travail, ses ajustements et les conséquences relatives à ces deux "volets". Il importe de s'interroger par exemple sur ce qu'impliquent une évolution vers l'autonomie fourragère ou une évolution vers la transformation ou la commercialisation "en direct". Quelles modifications des rythmes, des durées, mais aussi de la charge mentale ?

## Vercors

La diminution du nombre d'exploitations, les voies d'évolution de celles restantes (*agrandissement/spécialisation ; diversification...*) et une diminution de la main-d'œuvre familiale, posent la question du travail et des façons d'y faire face (*association non familiale, salariat...*). Les problèmes de travail sont mis en relation par les acteurs rencontrés avec l'attractivité du métier et les problèmes d'installations et de reprises, surtout au regard des faibles revenus et des contraintes de travail en montagne ; la simplification des conduites et le moindre entretien de l'espace. Chacun étant bien pris chez soi, et avec la diminution du nombre des exploitations, l'isolement croissant des agriculteurs est également exprimé. Enfin, ces évolutions des collectifs de travail agricole et des combinaisons d'activités des ménages agricoles questionnent les liens entre famille et exploitation et la façon dont la conduite de l'exploitation change au gré de ces évolutions.

## Sahel Sénégalais

Le développement du salariat en dehors de l'exploitation familiale assure de nouveaux revenus mais limite la main-d'œuvre nécessaire à la conduite des troupeaux. N'est-ce pas un facteur supplémentaire de la vulnérabilité des éleveurs ? La disponibilité en main-d'œuvre devient ainsi un facteur critique pour le bon déroulement des activités d'élevage, d'autant plus que la nouvelle orientation vers des systèmes mixtes bovins/petits ruminants, en particulier les moutons, intéresse la grande majorité des élevages. Si les bovins ne sont désormais que très rarement conduits au pâturage, seulement en cas de risque de vol ou de transhumance en territoire inconnu, en revanche les moutons nécessitent une conduite pérenne. L'élevage des petits ruminants est extrêmement demandeur de main-d'œuvre et nécessite souvent la scission des familles élargies, certains ménages devant passer la majeure partie de l'année au Saloum. Ce sont généralement les jeunes couples qui s'occupent de la transhumance et qui gèrent les petits ruminants appartenant à plusieurs, voire à tous les membres de la famille élargie. L'orientation vers l'élevage des moutons a contribué à réorganiser les relations intergénérationnelles en faveur des nouvelles générations qui se voient attribuer une plus grande charge de travail mais qui gagnent du poids décisionnel et de l'autonomie vis-à-vis des chefs de famille et des aînés. Ces changements sociaux ne manquent pas d'interroger les valeurs symboliques, culturelles et identitaires attribuées à la relation éleveur/bétail. Cela pousse les nouvelles générations à s'interroger de façon différente par rapport au passé, sur ce que signifie être éleveur et sur les meilleures façons de réussir en conciliant les facteurs et les pressions extérieures. La réorganisation des systèmes d'élevage et l'exode rural favorisent l'émergence d'une nouvelle classe de bergers salariés rétribués en argent et/ou en nature (*bétail*). Cette nouvelle donne offre des occasions d'emploi en milieu rural alors que les milieux urbains n'arrivent pas à absorber convenablement leur propre croissance démographique et les difficultés rencontrées par l'agriculture paysanne sénégalaise (*exemple de l'arachide*) s'accroissent.

## Amazonie Brésilienne

Jusqu'au début des années 2000, l'élevage était spécialement attrayant sur les fronts pionniers car les systèmes, très extensifs, nécessitaient peu de main-d'œuvre. Avec les problématiques de déforestation zéro et de dégradation des sols, le changement de pratiques se heurte en premier lieu à des questions de disponibilité et de coût de la main-d'œuvre qualifiée. L'émergence d'emplois urbains dans les services, les mines, les agro-industries, éloigne la main-d'œuvre des campagnes, en particulier les jeunes. De nouvelles connaissances deviennent nécessaires, ce qui pose problème à tous ceux qui sont mal insérés dans les réseaux d'innovations.

## Pampa Uruguayenne

Un changement important concerne la forte demande en main-d'œuvre qualifiée, surtout pour l'agrobusiness, mais aussi pour les services publics, en particulier l'appui à l'agriculture familiale. En revanche, le prix du foncier bloque l'accès à l'exploitation de jeunes qui sont intéressés mais n'ont pas (*ou pas assez*) de terres en propriété. Un scénario avec de grandes structures gérées par du personnel employé paraît être une voie privilégiée. L'entrée des coopératives dans l'agriculture d'exportation va dans ce sens et la question de la gestion de grands ranchs et d'exploitations laitières à plus d'un million de litres par des coopératives est posée. Les spécificités de la vie rurale s'effacent et les personnes veulent un mode de vie urbain (*portable, moto*). Dans un contexte avec un taux de chômage extrêmement bas (*5,5% du jamais vu*), les transformations s'accroissent.

## 4 – Lecture transversale du thème travail

### L'agrandissement des structures et la diminution de la main-d'œuvre familiale

La question du travail est souvent abordée dans les terrains français comme découlant des évolutions touchant l'élevage : agrandissement des structures et diminution de la main-d'œuvre familiale et renvoyant à des problèmes de charge de travail et d'organisation.

Ces problèmes conduisent à des changements de système (*passage du lait à la viande en Pyrénées, Livradois-Forez et Vercors, ou abandon de l'élevage dans les Pyrénées et le Livradois-Forez*), à des simplifications touchant la conduite des troupeaux (*allotement simplifié et moins de gardiennage dans les Cévennes, moins de pâturage et abandon de l'utilisation des estives dans les Pyrénées*) et pour tous les terrains français à une moindre valorisation de la diversité des ressources locales (*abandon des parcelles les plus éloignées et les plus pentues*). Ces évolutions ont des conséquences sur l'entretien du territoire, le paysage, la biodiversité et la gestion des rotations.

### La recherche d'une meilleure valorisation de la production

Afin de mieux valoriser leur production, les éleveurs adaptent le type de produits et les périodes de commercialisation aux demandes des industriels et coopératives, mais aussi aux possibilités de vente directe. Différents modes d'organisation sont possibles selon les pics ou l'étalement de production et d'achat dans l'année, les types de produits (*frais, affinés...*), les débouchés (*locaux ou non, saisonniers ou permanents*), qu'il semble pertinent d'explorer en terme de travail (*relevés dans les Cévennes et Livradois-Forez, mais possibles dans d'autres terrains*).

L'inscription dans des démarches de certification des produits (*Bio, tout foin en Livradois-Forez, AOP Bleu de Sassenage, AOP Pélardon des Cévennes*) s'accompagne de changements de systèmes d'alimentation qui ne sont pas sans conséquences sur le travail des éleveurs, en termes d'organisation, de compétences et savoir-faire et de représentation de leur travail (*suppression de l'ensilage qui a été, à une certaine époque, l'image du progrès technique*).

Dans les terrains français, le développement des circuits courts, souvent en complément des circuits longs, pose aussi des questions de travail liées aux nouvelles activités de transformation et de commercialisation que doit assurer le collectif agricole de l'exploitation. Celles-ci renvoient :

- à la concurrence de ces activités avec les activités traditionnelles d'élevage (*pâturage, gardiennage*) pouvant provoquer des évolutions des systèmes techniques et des pratiques (*étalement des mises bas, souplesse de la finition des agneaux en Cévennes par exemple*) ;
- aux nouvelles compétences à acquérir ;
- aux modifications des relations avec les autres acteurs du territoire et des filières et aux transformations du métier d'éleveur (*Livradois-Forez*).

### **La diversification des activités de la famille**

La diversification des activités agricoles [*oignons, arboriculture, vignes (Cévennes, Vercors); cultures (Livradois-Forez et Pyrénées); autre élevage (Livradois-Forez et Cévennes)*] et non agricoles [*tourisme (Vercors et Pyrénées); industrie et artisanat (Livradois-Forez); agro-industrie (Sahel et Uruguay)*] s'inscrit dans des dynamiques récentes pour les pays du sud, plus anciennes et parfois en régression (*mixité d'élevage et polyculture élevage*), en France. Ces formes d'exercice de l'activité de l'élevage sont à explorer en termes de travail, pour comprendre en quoi la sécurisation du système permise par la diversité des revenus fragilise ou non les exploitations en jouant sur la disponibilité en main-d'œuvre.

### **L'évolution des collectifs de travail**

Même si cette partie est peu abordée, nous observons tout de même une diminution de la main-d'œuvre familiale, une importance encore forte du bénévolat dans les Pyrénées, qui questionnent la pérennité des exploitations, du développement du travail à l'extérieur des femmes.

Nous observons aussi un faible développement du salariat pour certains terrains (*Arrière Pays Méditerranéen, Pyrénées*) et plus important dans d'autres (*Livradois-Forez et Vercors*). Ces évolutions mériteraient d'être explorées afin de voir comment elles sont liées à celles des systèmes d'élevage.

### **L'adoption de techniques permettant d'améliorer la productivité**

Apparaissant en filigrane des dynamiques des systèmes exploitation-famille dans les différents terrains, l'adoption de techniques améliorant la productivité des élevages (*au Sahel, avec l'insémination artificielle; en Uruguay, avec la gestion de l'état corporel des animaux, le sevrage précoce, l'insémination artificielle...; en Amazonie, concernant les cultures et le pâturage; en France, au niveau de l'alimentation, la génétique, les cultures...*) pose des questions pour les éleveurs et/ou les structures d'accompagnement, sur les compétences nécessaires pour les maîtriser et sur leur intégration dans les systèmes, notamment les conséquences sur le travail.

### **La transformation du métier d'éleveur**

Le problème de l'attractivité du métier est soulevé dans les terrains français et plusieurs terrains étrangers, et partout mis en cause dans le manque de renouvellement générationnel. Certaines pertes et d'autres regains de savoir-faire liés à l'élevage sont évoqués dans l'Arrière Pays Méditerranéen, notamment pour ceux des bergers.

## **5 – La place de la famille dans les exploitations**

La place de la famille dans l'élevage évolue et questionne la reproduction et la transmission des élevages. La prégnance de la référence à l'héritage familial laisse place, sur les terrains français, à des difficultés de reprises familiales des exploitations, à des installations hors cadre familial, à une hétérogamie des exploitants (*Giraud et Remy, 2008<sup>2</sup>*). Le système "à maison", caractéristique du terrain Pyrénées incarne le maintien de cette transmission familiale, même si le nombre de générations cohabitant s'est réduit et recentré sur le ménage. Dans les Cévennes, le développement de l'oignon doux, associé aux ovins, peut conduire à l'abandon de l'élevage ovin au départ à la retraite du père qui s'occupait du troupeau. Au Sénégal, dans les campements qui sont les unités de production en élevage rassemblant différents ménages de la même famille, la tendance est à la fragmentation dès que c'est possible. A l'extrême, dans les systèmes intégrés à l'agrobusiness, pris dans des dynamiques de mondialisation, la reproduction de l'élevage peut échapper à la famille. D'autres échelles de décision jouent également sur la reproduction et la transmission des élevages, comme par exemple dans les Préalpes, où les politiques locales ne sont pas orientées sur les seuls intérêts agricoles et le foncier échappe alors aux familles d'agriculteurs; ou encore dans l'Arganeraie

---

<sup>2</sup> Giraud, C., Remy, J. (2008). Les choix des conjointes en agriculture. *Revue d'Etude en Agriculture et Environnement* 88(3) : 14-46.

marocaine où le droit coutumier, qui règle traditionnellement l'accès à la terre est mis à mal par les pressions exercées par la filière huile et les Eaux et Forêts.

La place de la famille dans l'élevage évolue aussi à travers les réorganisations du travail. Une tendance commune est le recours croissant au salariat pour assurer le travail sur l'élevage du fait de la défection de la main-d'œuvre familiale (*Madelrieux et al., 2010*<sup>3</sup>). En Uruguay, en Amazonie ou au Sahel, on observe, au cours des trois dernières décennies, un fort exode rural, en particulier des jeunes allant chercher en ville de meilleures conditions économiques et de vie de famille, avec notamment un accès aux systèmes de santé et d'éducation. Ces migrations influent sur le marché foncier et celui de la main-d'œuvre. Dans les terrains français, où l'exode rural a pu laisser place à une rurbanisation, ce sont les conjointes et les enfants qui ne travaillent plus systématiquement sur les exploitations. Mais dans le même temps, les élevages s'agrandissent, se spécialisent ou se diversifient et le besoin de main-d'œuvre n'est pas complètement compensé par la mécanisation. Les collectifs de travail passent alors de formes familiales à des formes salariales mais également à des formes sociétaires, d'échanges et de délégation du travail non familiales. Dans les Pyrénées, pour faire face aux contraintes de travail et d'emploi, de nouvelles modalités d'organisations collectives émergent : groupements d'employeurs pour la défriche, ateliers de découpe, magasins paysans, plates-formes de commercialisation départementales...

---

<sup>3</sup> Madelrieux, S., Dupré, L., Hostiou, N., Barbosa, T., Burlamaqui, A.-B., Alves, A.-M., Tourrand, J.-F., (2010). Liens entre salariat et activité agricole : itinéraires professionnels de salariés d'élevage. Cahiers Agricultures, 19 (5), 354-358.